HISTORIQUE

Du

2me BATAILLON de MARCHE

DU MAROC

SUBDIVISION DE FEZ
Septembre 1917 - Juin 1919.

FEZ
IMPRIMERIE MUNICIPALE
1920

AVANT-PROPOS

A partir du 4 Août 1914 la Guerre au Maroc a été un prolongement de la grande bataille Européenne. Sur toutes les frontières terrestres de notre jeune colonie, les chefs influents des tribus insoumises gagnés à la cause allemande par l'argent et les émissaires ennemis allaient se montrer plus audacieux et mordants que jamais, enhardis par le départ pour la FRANCE de nombreux bataillons.

L'œuvre magnifique paraissait dangereusement menacée; et cependant l'essor du Maroc ne cessa de s'accentuer pendant la Guerre, grâce au dévouement de tous entraîné par le chef éminent qui les commandait.

Les mobilisés du Maroc ont en leur part à ce succès: leurs bataillons comblant les vides causés par le départ des troupes Européenne ont tenus garnison dans les postes avancés et renforcés les colonnes mobiles composées en majeure partie de troupes indigène; recrutés parmi des hommes de toutes professions et de tous les métiers ils ont été à même de fournir aux services de l'Armée les spécialistes européens indispensables à leur fonctionnement .

CONSTITUTION DU 2^{me} BATAILLON DE MARCHE DES MOBILISÉS DU MAROC

Par note de service 1652 M., du 13 Août 1917, le Général Lyautey, décide la création de 4 nouvelles compagnies de marche du Maroc, dont l'ensemble doit porter le nom de :

2^{me} Bataillon de Marche du Maroc

Ce bataillon est affecté à la Subdivision de Fez.

Provenance des Hommes du Bataillon

Ses compagnies sont formées en amalgamant les éléments provenant de :
1° La section de marche d'infirmiers militaires du Maroc ;
2° La section de marche des C. O. A. ;
3° La section de marche des secrétaires d'Etat-Major ;
4° Des réservistes des unités d'infanterie mobilisées du Maroc.

Les prélèvements sur ces dernières unités ont lieu dans tordre de priorité suivant :

a) Réservistes du Maroc actuellement dans le rang en parlant des classes les plus jeunes.
b) Réservistes provenant soit des hommes maintenus jusqu'ici en non-disponibilité dans les services publics, soit des hommes en sursis d'appel en partant des classes des réservistes les plus jeunes et sur l'ensemble des Subdivisions.

Les unités sont d'abord formées à Rabat, le 3 Septembre 1917, puis dirigées sur Fez où elles arrivent le 15 Septembre 1917.

Habillement

Leur habillement est celui de l'infanterie. Le képi porte le croissant avec le numéro du bataillon inscrit à l'intérieur, le tout en drap bleu foncé pour la troupe, en or pour les officiers et les adjudants. Au col de la veste un écusson en drap Kaki portant les mêmes insignes que le képi (pas de soutache).

Le bataillon est formé à 4 compagnies; les 1re, 2me et 3me, avec chacune une section de mitrailleuses, une section de fusils mitrailleurs, font partie du Croupe mobile de la Subdivision. La 4me compagnie, est une compagnie de garnison, dans laquelle sont réunis les moins aptes à faire campagne.

Etat des Officiers à la formation du bataillon.

Etat-Major : GUILLOU, Capitaine, Commandant le Bataillon ; GASQUET, Capitaine, Adjudant-Major : MATHIS, Lieutenant, Officier de détails ; MAX, Médecin-Major, de 2me classe,

1re Compagnie: HARTMANN. Capitaine; RICHARD, S/lieutenant.

2me Compagnie ; BELLEUX, Capitaine ; PRETI, Lieutenant ; RECOURA, Lieutenant; ROBLOT, S/lieutenant.

3me Compagnie : BERNAUDAT, Capitaine.

4me Compagnie: LOUDINOT, Capitaine ; RAMBAUD, S/lieutenant ; POMPIER, S8lieutenant.

Officiers détachés : LE HOC, Capitaine ; FABRE, Capitaine ; THURET, S/lieutenant ; BERNARD, S/lieutenant ; GILAUD, Lieutenant.

SEPTEMBRE 1917 A MARS 1918

En deux mois, l'instruction du bataillon poussée très activement est suffisamment avancée grâce à l'entrain et à la bonne volonté de tous pour que les compagnies puissent coopérer au même titre que les autres troupes à toutes les charges militaires de la Subdivision.

Pendant l'hiver 1917-1918, les unités du bataillon vont fournir des garnisons aux postes de l'avant et prendre part aux opérations délicates d'escorte des convois en bordure du pays insoumis.

Du 5 Décembre 1917, au 10 Mars 1918, la 4me compagnie va tenir garnison au poste d'Annoceur (Cercle de Sefrou).

Convoi de Tazouta, Décembre 1917

Du 7 Décembre, au 10 Décembre 1917, les trois premières compagnies formant bataillon mixte avec la 3me compagnie, du 6me bataillon colonial, sont chargées de la protection du convoi de Tazouta au sud de Sefrou.

L'hiver est dur, sur ces hauts plateaux, d'une altitude de 1.400 mètres, premiers contreforts de l'Atlas, couverts de taillis épineux, coupés de ravins encaissés, favorables aux embuscades.

Léger engagement avec les insoumis, le 8 Décembre, qui nous coûte quelques spahis blessés; pour la première fois, le bataillon de marche est engagé, aux prises avec an ennemi audacieux, dans un terrain difficile. Il se comporte d'une manière si brillante qu'à son retour à Fez, le Général de Division CHERRIER, commandant la Subdivision, lui adresse les félicitations suivantes : (Note N° 4.375 M., du 15 Décembre 1917).

"Le 2ème bataillon de marche du Maroc a montré au cours du récent ravitaillement de Tazouta qu'il a déjà atteint un degré de cohésion et d'entrainement qui donnent les meilleurs espoirs.

Le Général commandant la Subdivision exprime sa satisfaction au capitaine Guillou, à ses cadres, pour les résultats acquis par leurs effort et à la troupe pour l'entrain dont elle a fait preuve."

Garnison dans les Postes

De Décembre 1917, à Mars 1918, les postes de Bom-Knadel (Annexe des Beni-Sadden) Annoceur. Tazouta, Taghzoul (Cercle de Sefrou) sont renforcés par des détachements des 1re, 2me et 3me compagnies.

Ces postes en bordure extrême des tribus dissidentes, montagnards indomptables, appartenant à la puissante confédération des Beni-Ouaraïn. Les garnisons sont constamment alertées, coups de fusils la nuit sur les sentinelles, le jour embuscades et coups de mains, sur le troupeau du poste, sur les corvées d'eau. Excellentes préparations pour entraîner les hommes à la tactique spéciale de nos ennemis; des bastions du poste, ils apprennent à connaître le pays où ils opéreront prochainement avec le Groupe mobile.

DISSOLUTION DU 2me BATAILLON DE MARCHE

16 Mars 1917

SA NOUVELLE REORGANISATION

Le départ du 6me bataillon colonial, qui quitte la Subdivision, pour retourner sur le front français, entraîne une nouvelle organisation du bataillon de marche, dont les compagnies vont être réparties entre les bataillons sénégalais de la région.

Par note 662 M. du 16 Mars 1917, le Résident Général, Commandant en Chef, prescrit la dissolution du 2me bataillon de Marche du Maroc. Les unités sont réparties de la manière suivante :

La 1re compagnie, devient compagnie blanche, du 18me bataillon sénégalais.

La 2me compagnie, devient compagnie blanche, du 21me bataillon sénégalais.

Les 3me et 4me compagnies, prennent respectivement le titre de 1re et 2me compagnie de dépôt subdivisionnaire.

Enfin, ces quatre compagnies sont soigneusement épurées des hommes inaptes à faire campagne. Ceux-ci sont réunis en un peloton d'inaptes qui tient garnison à Tazouta.

C'est sous cette nouvelle forme que l'ancien 2me bataillon de marche va prendre part aux colonnes d'opérations de la Subdivision. Leur habillement et signes distinctifs, restent les mêmes.

COLONNE DE L'ARBA DE TAHALA

Dite des Ait Mohand ou Yaya

3 Avril 1918 — 18 Mai 1918

La route et la voie ferrée Fez-Taza, toutes deux en construction, constituent la ligne de communication si importante entre le Maroc Occidental, le Maroc Oriental et l'Algérie, elle court le long de la vallée de l'Innaouen, couloir étroit, mal protégé par les postes qui le jalonnent. Pour interdire aux Beni-Ouaraïn de s'infiltrer par les ravins jusqu'à la route et de gêner l'achèvement des travaux, deux postes sont projetés : l'un dans la région de Taza, au sud de Sidi-Ahdallah, l'autre à 10 kilomètres au sud de Chbabat, dans la région de Fez, sur la crête des Aït-Mohand. Les Groupes mobiles de Fez et de Taza, chargés de la construction de ces postes opèrent simultanément sur les rives droite et gauche du Bou-Hellou. L'ennemi divisé par cette double offensive n'oppose qu'une faible résistance et les buts sont atteints avec des pertes très faibles.

Le Groupe mobile de Fez, sous le commandement du Colonel TISSEYRE, comprend : 5 bataillons, un groupe léger, 3 escadrons, 4 batteries.

La compagnie blanche du 18me bataillon sénégalais (capitaine DEZEYMERY, lieutenant Bernard) marche avec son bataillon (commandant Laurent).

La compagnie blanche du 21me bataillon sénégalais (Capitaine Le HOC. Lieutenants COUGOULAT et GIRAUD), la 1re compagnie de dépôt Subdivisionnaire (Capitaine BERNAUDAT. Lieutenants BAGNIS et ADER), la 2me compagnie de dépôt Subdivisionnaire (Capitaine LOUDINOT, Lieutenant RAMBAUD) forment un groupe sous les ordres du Commandant Gasquet.

Le Groupe mobile quitte Fez, le 3 Avril et arrive à Chbabat le 5 Avril, après avoir fait étape â Ain-Sbitt et Sidi-Jellil.

Combat du 6 Avril 1918

De Chbabat aux Aïn-Mohand le terrain presque complètement découvert, monte en pente douce jusqu'à la crête à enlever. Il est bordée l'est et à l'ouest par les ravins profonds et rocheux du Bou-Hellou et de l'Oued Ifrane. Le groupe Gasquet est au centre de la colonne, protégeant le convoi, le groupe Laurent forme l'arrière-garde. L'objectif est atteint de bonne heure, après un léger engagement ; mais le seul point d'eau pour la colonne est situé à un kilomètre au sud de la crête près des jardins de Tahala, dans un vallon domine par des crêtes couvertes de champs d'orge, propices aux embuscades.

L'abreuvoir s'effectue l'après-midi, sous la protection du groupe léger à gauche et du groupe Laurent à droite. Protégés par le feu de l'artillerie, les unités largement déployées, se portent par bonds sur les positions dominant le point d'eau.

A droite, le groupe léger éprouve une sérieuse résistance et perd 6 tués et 12 blessés dont 5 officiers; le groupe LAURENT atteint son objectif sous une vive fusillade. La compagnie DEZEYMERY se fait remarquer par son entrain ; sa section de mitrailleuses se met rapidement en position et par un tir bien ajusté chasse l'ennemi qui se disposait à contre-attaquer et débusque les tireurs à droite disséminés un peu partout sur son front. La compagnie n'a qu'un seul blessé, le soldat de 2me classe, CONQUET Joseph-Emile. Il est cité à l'ordre de la colonne (Ordre Général. N° 78, du 10 Juin 1918).

"Le 6 Avril 1918, à l'Arba-de-Tahala, a reçu une grave blessure à son poste de combat ; a fait preuve du courage et de sang froid en ramenant son mulet à l'abri pendant que sa section mettait en batterie sous le feu de l'ennemi".

A la tombée de la nuit, le groupe Laurent rentrait au camp, dont il occupait la face nord ayant à sa droite le groupe Gasquet, qui occupait une partie de la face est.

Travaux de construction — Protection de l'abreuvoir — Convoi sur Ghbabat.

Dès le 7, l'emplacement du poste (qui portera le nom de Tahala) est choisi, et les travaux commencent. Les européens fournissent la main-d'œuvre pour les travaux délicats qu'on ne peut confier aux indigènes, leurs gradés sont chefs de chantiers et les travaux alternent avec le service armé pour la protection de l'abreuvoir où les surprises sont toujours possible et l'escorte des convois de ravitaillement sur Chbabat.

Malheureusement, dès le 9, il pleut à torrent et c'est à peine jusqu'au milieu de Mai s'il y aura quelques rares beaux jours. Le sol détrempé par ces pluies continuelles donne au camp l'aspect d'une mer de boue ; les nuits sont glaciales, les murettes de protection des faces

du camp s'effondrent avec fracas, les hommes trempés tout le jour couchent dans l'humidité, réveillés constamment par la fusillade des dissidents qui toutes les nuits inquiètent le camp.

Les alertes sont fréquentes, le service de garde très dur. Le jour il faut travailler quand même, ou rester en position aux aguets sous l'averse sur les crêtes qui dominent l'abreuvoir ou escorter les convois sur Chbabat. Tous les 5 jours, un jour de repos sous la pluie. Dans ces circonstances si pénibles l'entrain de tous ne se démentit pas un instant ; les hommes du bataillon de marche donnèrent là, un bel exemple de haute valeur morale et d'un excellent entraînement physique.

Engagement du 4 Mai 1918

Le 3 Mai, le service des Renseignements l'ait connaître qu'un parti Beni-Ouaraïn prépare une embuscade à l'abreuvoir pour le lendemain. L'ennemi comprend environ 300 cavaliers et un millier de fantassins. Le 4, le groupe GASQUET, est chargé de la protection de l'abreuvoir. Un épais brouillard couvre complètement le vallon et les crêtes dominantes ; l'heure du départ est retardée et le dispositif de protection un peu modifié; la compagnie de droite reçoit l'ordre de ne pas pénétrer dans les jardins du Tahala ; malgré une préparation intensive de l'artillerie dont le tir est parfaitement repéré depuis près d'un mois, un groupe audacieux de Beni-Ouaraïn reste accroché à notre aile gauche, au sommet du pilon de Ganay et fusille à bout portant les spahis du Lieutenant de SEROUS, qui précédent l'infanterie. La compagnie LOUDINOT, s'élance aussitôt sur le piton, dégage les spahis et chasse les marocains ; ceux-ci se replient en désordre sous le feu des fusils mitrailleurs, en batterie, sous une grêle de balles parties des crêtes voisines. L'ennemi, emportant une vingtaine de blessés, laisse 7 tués sur le terrain.

De notre côté, deux blessés : DESCHAMPS Louis, 2me classe, 2 me compagnie de dépôt Subre; Maréchal HENRI, 2 me classe, 2 me compagnie de dépôt Subre.

Le soldat du 1re classe BEAUREGARD Paul-Etienne, matricule 82, de la 2me compagnie de dépôt Subdivisionnaire est cité à l'ordre de la colonne, dans les termes élogieux suivants ; ordre général, N° 78, du 10 Juin 1918.

"Excellent fusiller mitrailleur le 4 Mai 1918 l'Arba-de-Tahala a fait preuve des plus belles qualités de courage et de sang froid en maintenant son fusil mitrailleur en action sous une grêle de balles tirées par un ennemi nombreux et rapproché ct dont l'une venait de blesser grièvement son premier pourvoyeur".

Les soldats de 2me classe, de la 2me compagnie blanche, de dépôt Subdivisionnaire :

BABEC Frédéric-Germain, CHAUVIN Auguste-René, SERRE Joseph, NEVEU Louis-Eugène, RAZAT Henri, reçoivent des félicitations du Commandant du Groupe mobile pour ordre de félicitations du 19 Mai 1918.

"Faisant partie d'une demie section d'assaut n'ont pas hésité à bondir sur une crête qu'ils savaient occupée, ont réussi en utilisant le terrain sous les balles à ouvrir un feu rapide sur un fort groupe de cavaliers armés, qui, surpris, ont prit la fuite, abandonnant un point d'où ils prenaient nos positions de droite l'enfilade ou le revers".

A la suite de cette affaire les dissidents se tiennent pour battus; les travaux du poste s'achèvent sans incidents, malgré le mauvais temps. Le 16 Mai les couleurs sont hissées sur le nouveau poste avec le cérémonial habituel et la colonne rentre à Fez en trois étapes, par Sidi-Jellil et Aïn-Kansara.

Le Général CHERRIER, Commandant la Subdivision, passe en revue les troupes devant la porte de Bab-Fetouh et leur adresse un ordre de félicitations avec une mention particulièrement élogieuse pour les compagnies blanches et le dépôt subdivisionnaire.

"Le Général de Division Cherrier, Commandant la Subdivision de Fez est heureux d'adresser ses félicitations aux troupes et services qui ont participé sous ses ordres à la Colonne de l'Arba-de-Tahala.

Tous Officiers, sous-officiers et soldats ont fait preuve d'endurance, d'énergie et du plus bel entrain.

Le Général félicite particulièrement les compagnies blanches qui au cours de cette colonne ont reçu le baptême du feu et se sont montrées dignes de leurs camarades des autres bataillons.

Il a été heureux de constater que le 4 Mai la compagnie Loudinot a rivalisé d'entrain avec le peloton de spahis du Lieutenant de Seroux et a contribué pour une large part à infliger à l'ennemi les pertes qu'il a subies ce jour-là."

CONSTRUCTION DU BLOCKHAUSS DE CHANTAOURA

26 Mai 1018, 13 Juin 1918

Le petit mamelon de Chautaoura domine au sud le large plateau dénudé de Dar-Kellock qui descend en pente brusque sur le Zloul, puis se relève par le versant abrupt de l'Atlas couvert de forêts, de ravins profonds dominés par de pittoresques rochers avec tout en haut des cimes encore neigeuses à la fin Mai. Le site est imminement **(éminemment)** propice à la construction d'un blockhauss à quelques kilomètres d'El-Menzel, pour protéger la riche et riante vallée des Beni-Yazra dont il prend en enfilade tout **à?** versant est, constamment menacés par les insoumis.

Un groupe de toute arme sous le commandement du Commandant Laurent est chargé de la construction du blockhauss. Il comprend 4 compagnies d'Infanterie, 2 de sénégalais avec la compagnie du 18^{me} (Capitaine DEZEYMERY et Lieutenant BERNARD) et la 1re compagnie de Dépôt Subdivisionnaire (Capitaine de la BAUME, Lieutenants COUGOULAT et BAGNIS) 2 pelotons de spahis, 1 batterie de 75.

Le Groupe parti de Fez le 26 Mai arrive à Chantaoura le 28 après avoir fait étapes à Aïoun-Smar et Azzaba.

Le temps est magnifique ; frais la nuit, les journées pas trop chaudes, du moins au début; l'ennemi peu mordant n'inquiète le camp que la nuit par des coups de feu qui ne causent aucune perte; le groupe est bien approvisionné par l'arrière-pays, riche et soumis. Parfaitement entraînés et aguerris par la récente colonne de Tahala, c'est un jeu pour les mobilisés du Maroc que la construction du blockhauss. Les chantiers s'organisent, les tâches précises sont distribuées à chacun et le travail s'effectue rapidement dans les meilleures conditions; tout le monde fait preuve de belle humeur et d'entrain.

Le 11 Juin, le Général LYAUTEY rend visite au Groupe LAURENT. I1 passe en revue les compagnies blanches, les félicite pour leur belle tenue et l'avancement des travaux. En quelques paroles énergiques il fait appel au dévouement de tous pendant cette période si

angoissante de la grande bataille de France ou les Allemands cherchent à tous prix une décision.

Les travaux sont presque terminés; mais déjà l'horizon s'assombrit au nord-est de la Subdivision dans la région de Tissa. Le groupe Laurent reçoit l'ordre de rejoindre Fez. La 1re Compagnie Subdivisionnaire reste seule quelques jours à Chantaoura pour achever l'aménagement du blockhauss; le groupe moins cette compagnie quitte Chantaoura le 13 couche à Azzaba et arrive le 11 à Fez par une journée de chaleur très dure, 80 kilomètres sont couverts en deux jours sans laisser de traînards, sur une simple piste en pays de montagne par une température torride; les mobilisés du Maroc marchent comme des légionnaires.

La compagnie de La Baume reste à Chantaoura jusqu'au 19. A cette date, elle est enlevée en camions automobiles et transportée à Aïn Kansara où elle rejoint le Groupe mobile déjà en route pour Tissa.

COLONNE DE SENHADJA

19 Juin 1918, 13 Juillet 1918

Tout le Rif est en ébullition au nord de la Subdivision de Taza. Abd-el-Malek abondamment pourvu d'argent Allemand a rassemblé une forte harka réunie au Bou-Mehiris.

Il est aidé par un groupe d'allemands ayant à leur tête Hermann BARTELS et accueilli par la tribu des Branés en dissidence depuis le début de 1917. Le Groupe mobile de Taza marche sur son camp. Il s'agit pour l'empêcher, une fois battu, de se réfugier plus à l'ouest, de créer d'abord un fort blockhauss pour lui interdire la haute vallée du Leben. Ce poste couvrira en même temps à l'est les Hayaïnas et les Tsouls soumis. Enfin un deuxième blockhauss qui tiendra sous son canon les gros villages de Senhadja et les empêchera de se joindre à l'agitateur.

Le Groupe mobile de Fez opérant parallèlement à celui de Taza est chargé de la construction de ces deux blockhauss.

Il comprend, sous les ordres du Lieutenant-Colonel HURE, 12 compagnies d'infanterie, 3 escadrons et 3 batteries.

La compagnie blanche du l8me bataillon Sénégalais marche avec 2 compagnies noires de ce bataillon sous les ordres du Commandant LAURENT (Capitaine DEZEYMERY, Lieutenant BERNARD).

La compagnie blanche du 21me bataillon Sénégalais (Capitaine Le HOC, Lieutenant PRETI, S/Lieutenant GIL) la 1re compagnie Subdivisionnaire (Capitaine de la BAUME, Lieutenants BAGNIS et COUGOULAT) forment avec un détachement de légion un groupe sous les ordres du Commandant GASQUET.

La colonne quitte Fez le 19 Juin et campe à Aïn Kansara où elle est rejointe par la 1re compagnie Subdivisionnaire arrivant directement de Chantaoura en camions automobiles.

Le 20 elle campe à Tissa; le 21 au Gué de Marnissi, le 22 elle s'engage dans la pittoresque vallée du Leben qu'elle passe 7 fois à gué pour venir camper immédiatement au nord du poste de Djenan-Mejbeur.

Combat du 23 Juin 1918

Le but de l'opération du 23 est de s'emparer de la crête des Béni Mohammed ou le commandement a tout d'abord l'intention de construire le premier blockhauss. Cette crête à 4 kilomètres à l'est de Djenan-Mejbeur est orientée est-ouest avec un fort relief sur la rive droite du Leben ; sa partie ouest-est est couverte de buissons et de rochers, le point culminant

à l'est est surmonté d'une mechta ruinée et d'une Kouba, les versants nord et sud quoique très escarpés sont couverts de beaux champs de blé très hauts et déjà murs.

Le camp est levé un peu avant le jour ; un groupe léger (cavalerie, partisans et légion montée) escalade la crête par sa partie ouest appuyé par le groupe Laurent qui gravit le versant sud. La compagnie DEZEMERY est en tête; la chaleur est pénible et malgré les fatigues de quatre journées de marche par le soleil d'Afrique et la poussière, elle arrivé brillamment en haut avec la Légion ; elle prend position sous une grêle de balles autour de la mechta en ruine au point culminant le plus exposé. L'ennemi peu nombreux mais fanatisés par les cavaliers d'Ab-el-Malek s'est retiré à peu de distance et dirige un feu ajusté sur la compagnie blanche. Les Marocains se servent d'un fusil mitrailleur que leur a vendu un déserteur des colonnes précédentes.

Mort du Lieutenant Bernard

L'Officier interprète TORRAS, du Goum de Tissa est tué puis peu de temps après, le Lieutenant BERNARD Daniel, de la compagnie blanche du 18^{me} Sénégalais. Il est atteint d'une balle en plein cœur au moment où il installe une section de fusils mitrailleurs.

Il expire dans les bras de son Capitaine sans avoir prononcé une parole. Le chef d'escouade des F.M., le soldat ALIESSE gardant son sang-froid établit les pièces sur la position et est atteint de trois blessures. Grâce au dévouement de ces deux braves notre supériorité de feu s'affirme et réduit l'ennemi au silence.

Officier d'élite, venant du front de France où il s'était brillamment conduit, le Lieutenant BERNARD secondait admirablement son Capitaine ; vieux soldat, énergique et donnant l'exemple, il été aimé de ses hommes qu'il commandait énergiquement mais avec justice et bonté ; son souvenir restera impérissable dans la mémoire des anciens de la compagnie blanche du 18^{me} Sénégalais. La citation suivante à l'ordre de l'Armée lui était accordée:

"Officier plein d'entrain et de bravoure, était l'âme de son peloton. Le 23 Juin au combat des Beni-Mohamed, sous un feu violent et bien ajusté, s'est audacieusement porté avec quelques hommes sur un éperon avancé d'où il pouvait battre efficacement les pentes que les insoumis commençaient à gravir."

" Tombé glorieusement à son poste de combat ".

Aliesse Arthur est également cité dans le même ordre:

"Excellent chef d'escouade de fusils mitrailleurs, toujours volontaire pour les missions périlleuses, se distinguant à chaque circonstance par son sang-froid. Le 23 Juin 1918 à la crête de la Koubba son officier étant tombé mortellement blessé à coté de lui a immédiatement pris le commandement de sa fraction et a reçu 3 blessures en établissant ses pièces sur la même position".

Le fidèle et infatigable agent de liaison du Capitaine, le soldat FAVRE Albert, Désiré ; qui s'est dépensé sans compter avec sa bravoure habituelle est cité à l'ordre de la Colonne:

"Excellent agent de liaison qui s'était déjà fait remarquer au combat de Tahala pour son intelligence et son courage. A donné le 23 Juin 1918 une nouvelle preuve de sa valeur au combat des Beni-Mohammed en assurant de façon parfaite la transmission des ordres qui lui étaient confiés ".

Pendant cette dure journée le rôle du Groupe GASQUET est plus modeste; il reste en soutien de l'artillerie de campagne qui canonne de la rive gauche du Leben les positions à occuper.

La crête des Beni Mohammed étant tout à fait défavorable à la construction d'un poste par suite du manque d'eau; la colonne l'évacue dans l'après-midi sans être inquiétée et va camper sur la rive gauche du Leben.

La Compagnie Dezeymery est citée à l'Ordre de la Colonne

Une bonne partie du succès de la journée revient à la compagnie DEZEYMERY. Elle est citée toute entière à l'ordre de la Colonne et son fanion décoré de la croix de guerre avec étoile d'argent à la revue du 26 Juillet 1018. (Ordre Général n° 82 du 26 Juillet 1918, 1re compagnie blanche du 18me Bataillon Sénégalais et sa section de mitrailleuse) :

"Au combat de Béni-Mohammed, le 23 Juin 1918, courageusement entraînée par le capitaine Dezeymery son chef et par le lieutenant Bernard, a gravi d'un bel élan, malgré toutes 1es difficultés du climat et du terrain le sommet de Koubba. A ensuite magnifiquement organisé la position sous un feu intense et bien ajusté où le Lieutenant Bernard est tombé glorieusement. S'est déjà signalée vu combat de l'Arba-de-Tahala".

Le soir de cette affaire le Général CHERRIER qui avait pris le commandement envoyait au Résident Général le télégramme suivant :

"Tiens à vous signaler la belle conduite de toutes les troupes engagées dont l'entrain ne s'est pus démenti un seul instant malgré la température très chaude et le terrain extrêmement difficile".

Combat du 26 Juin
Vallée du Leben, Crête de Bab-Mizab

Le 21 et le 25 repos pour les unités blanches au camp de la rive gauche du Leben (camp de Cada-el-Aoudia) pendant que le groupe du Commandant FABRE s'empare de la crête d'Abd-el-Krim et s'y installe pour y construire le premier blockhauss.

Le 26 la colonne moins le groupe FABRE quitte le camp pour revenir à Djenan-Mejbeur ; le groupe GASQUET, formant arrière-garde est accroché dès le départ du camp; la compagnie de La Baume est la dernière du dispositif; la marche en retraite s'exécute dans un ordre parfait par la rive gauche du Leben bien que les réguliers d'ABD-EL-MALEK, très mordants, ne cessent de harceler nos mobilisés du Maroc. Ceux-ci les tiennent à distance par leur feu, leur en imposent par l'exécution impeccable des mouvements de repli en échelons; le sergent BRAIZAT(1) (compagnie de La BAUME) à la tête de sa section se fait remarquer par son sang-froid et l'habileté de sa manœuvre.

Le groupe LAURENT sur la rive droite du Leben protège le convoi et l'Artillerie, tenant à distance un fort groupe d'ennemis qui inquiète son flanc droit sans réussir à entraver notre marche.

La température est accablante, la colonne arrive à midi à Djenan-Mejbeur et le commandement décide d'enlever sur le champ le mamelon de Bab-Mizab où sont massés de

(1)) Le sergent Braizat a été fait chevalier du Ouïssam Alaouite à la revue du 27 Juillet 1918 (voir Annexes).

nombreux Senhadja dont l'attitude est douteuse. Après un court repos la marche en avant est ordonnée.

Le groupe GASQUET est à gauche avec l'Artillerie, le groupe Laurent au centre, le groupe léger à droite. A 1200 mètres l'ennemi ouvre le feu; l'Artillerie couvre immédiatement la crête d'obus; protégé par ce feu de barrage intense le bataillon Laurent se précipite à l'assaut ; à 200 mètres les clairons sonnent la charge et c'est avec un entrain magnifique sous le violent soleil de midi, malgré la fatigue du combat de la matinée que la crête est occupée.

Nous n'avons qu'un seul blessé, le conducteur DESFOSSEZ[(1)] (2) de la section de mitrailleuses de la 1re Compagnie Subdivisionnaire.

La colonne s'installe rapidement et organise le mamelon découvert de Bab-Mizab où elle reste exposée à un feu bien ajusté de l'ennemi, jusqu'à la tombée de la nuit, feu qui occasionne quelques pertes parmi les Sénégalais.

De la crête la vue est magnifique; nous tenons au nord sous notre canon les principales agglomérations des Senha-dja, gros villages pittoresquement groupés au pied des montagnes sauvages du Kert et des Gueznaia, au milieu de profondes oliveraies et des frais jardins.

Les travaux du blockhauss commencent le 27 et se poursuivent sans interruption jusqu'au 10 Juillet par une chaleur intense et des tempêtes de poussière. Le drapeau est hissé, les honneurs rendus et la colonne rentre à Fez le 13 Juillet pour prendre part aux réjouissances de la Fête Nationale.

CONSTRUCTION DU BLOCKHAUSS D'AIN-FENDEL

21 Juillet 1918, 2 Août 1918

L'emplacement de ce blockhauss a été reconnu à la suite d'une courte opération dirigée par le commandant FABRE du 5me Tirailleurs Indigènes, il est situé approximativement au milieu d'une ligne droite qui joindrait le passage sur le Bou-Hellou de la route Fez-Taza, avec le poste de Tahala. L'emplacement est tout à fait favorable une fois organisé pour compléter dans ce secteur la protection de la route Fez-Taza toujours inquiétée par les Beni-Ouaraïn.

La 2me compagnie Subdivisionnaire (Capitaine LAUDINOT, Lieutenant RAMBAUX) n'a pas pris part à la colonne des Senhadja ayant détaché un de ses pelotons au Poste de Tahala. Cette compagnie avec la 2me compagnie du 21me Sénégalais, un détachement du Génie et quelques moghazenis est chargée de la construction du blockhauss. Le détachement est sous les ordres du Capitaine Petitjean commandant l'Annexe des Beni-Sadden.

Il s'installe à l'emplacement choisi le 21 Juillet après une courte escarmouche où nous perdons un moghazenis. Le peloton de Tahala est venu compléter la 2me compagnie Subdivisionnaire : les travaux commencent aussitôt et se poursuivent activement sans incidents; ils sont terminés le 2 Août.

---

(1) Desfossez Lucien Joseph 1er Cl. 1er Cie Subdivisionnaire est cité à l'ordre de la colonne (ordre général du 25 Juillet 1918)
"Soldat énergique et courageux. Le 26 Juin 1018 ù Bab-Mizab a été grièvement blessé en se portant en avant avec son unité."

Départ de la 2me Compagnie Subdivisionnaire pour le Bou-Mehiris

A cette date le capitaine Nicolas du 21me Sénégalais prend le commandement du détachement qui est mis comme renfort à la disposition du Général AUBERT Commandant la Subdivision de Taza. Les 2 compagnies sont désignées pour tenir garnison au Bou-Mehiris, poste construit au moment de la colonne des Senhadja par le Groupe mobile de Taza. La 2me compagnie Subdivisionnaire y reste jusqu'au 29 Octobre 1918, date à laquelle elle rejoint la Subdivision de Fez.

Construction d'un Blockhauss au point d'eau de Bou-Knadel

9 - 13 Septembre 1918

Un peloton seulement de la compagnie DEZEYMERY (compagnie blanche du 18me Sénégalais avec 1e Lieutenant JUNES prend part à cette opération. La colonne comprend sept compagnies d'infanterie et une batterie de montagne. Le but est d'installer par surprise un blockhauss démontable, construit à l'avance au Parc du Génie de Fez, près du point d'eau du Poste de Bou-Knadel pour tenir les gorges encaissées de l'oued Atchan où s'embusquent les partis Beni Ouaraïn qui à deux surprises ont massacré la corvée d'eau du poste.

Partie de Fez le 9 Septembre la colonne campe au pont du Sebou, arrive à Ain-Sbitt le 10 au matin, en repart l'après-midi et établit son camp contre le poste de Bou-Knadel le même jour à 19 heures 30. Aucun feu n'est allumé, le silence le plus complet est imposé.

Le 11 les crêtes dominant l'oued sont occupées au point du jour par l'infanterie; le travail est immédiatement commencé par des sapeurs et des mobilisés du Maroc. Pendant la nuit du 10 au 11 l'infanterie campe sur ses positions de la journée.

Le blockhauss est terminé le 12 à 15 heures 30, la colonne quitte aussitôt Bou-Knadel, campe à Dar-Caïd-Omar et rentre à Fez le 13 Septembre.

L'opération conduite dans le plus grand secret et avec une rapidité surprenante a parfaitement réussi; les indigènes n'ont pas eu le temps de se rassembler pour s'opposer aux travaux ; après le départ des troupes ils contemplent de loin avec stupéfaction ce solide blockhauss qui semble avoir surgi en une nuit.

GARNISONS DANS LES POSTES

Automne Î918

Les opérations du Groupe mobile de Fez sont terminées pour l'année 1918; les mobilisés du Maroc comme dans la période correspondante de 1917 vont coopérer à la tache sévère de fournir des garnisons aux postes éloignés.

En Septembre la section de mitrailleuses (de la compagnie blanche du 18me bataillon sénégalais va tenir garnison à Bou-Knadel; celle de la 1re Compagnie Subdivisionnaire au Bou-Hellou ; le 10 Octobre le capitaine de la Baume commande le poste de Bou-Knadel qu'il occupe avec une partie de sa compagnie.

Le 21me bataillon Sénégalais étant passé à la Subdivision de Taza sa compagnie blanche reste à Fez affectée au 15me Sénégalais; elle envoie un détachement à Taghzout.

En Novembre, la compagnie blanche du 18me tient une partie des postes de protection de la voie ferrée Fez-Taza, en construction entre le Sebou et Aïn-Sbitt.

En Décembre la 2me compagnie Subdivisionnaire fournit la garnison de Tazouta. Un petit détachement de volontaires appartenant à la compagnie blanche du 18me Sénégalais accompagne comme téléphonistes de compagne le Lieutenant-Colonel HURE aux colonnes du sud Oranais, Haut Ziz et grand Atlas; ces hommes par leur dévouement et leur habileté, leur endurance et leur entrain rendent de précieux services au commandement.

Groupement à Fez de tous les Mobilisés du Maroc

Dissolution des Compagnies

La signature de l'Armistice a entraîné le départ du Maroc de tous les bataillons de territoriaux qui assuraient la bonne marche des services. Le 23 Décembre le Général Commandant la Subdivision donne l'ordre de réunir à Fez toutes les troupes blanches pour remplacer les territoriaux dans tous les emplois qui ne peuvent être tenus que par des européens. Anciens C. O. A. et infirmiers retournent à leurs services. Un détachement de 100 mobilisés du Maroc est dirigé sur Casablanca dans le même but. Ces prélèvements, puis l'envoi progressif en congé illimité des mobilisés des classes anciennes diminuent à ce point les effectifs qu'il faut dissoudre des unités.

Le 20 Janvier 1919 la 2me Compagnie Subdivisionnaire est réduite à zéro.

La 1re Compagnie Subdivisionnaire fonctionne comme dépôt Démobilisateur.

Le 31 Janvier 1919 la Compagnie Blanche du 15me Sénégalais est réduite à zéro.

Le 5 Mars 1919 c'est le tour de la Compagnie Blanche du 18me Sénégalais.

Enfin le 30 Juin 1019 est prononcée la dissolution de la 1re Compagnie Subdivisionnaire.

Le bataillon de marche des mobilisés du Maroc a définitivement cessé d'exister.

Colons aventureux, venus au Maroc pour en entreprendre la conquête pacifique, les mobilises du Maroc ont dès le premier appel quitté sans hésitation leur foyer, leur situation à peine établie, pour contribuer à la défense de leur patrie d'adoption menacée par l'ennemi héréditaire.

Côte-à-côte avec les vieilles troupes d'Afrique et rivalisant d'entrain avec elles, ils ont combattu sous la pluie et dans la boue, puis par des chaleurs accablantes avec les belles qualités militaires des Français.

Leur dévouement a permis l'œuvre magnifique réalisée au Maroc pendant la Guerre, pour laquelle le maréchal PETAIN et Monsieur CLEMENCEAU, Président du Conseil, Ministre de la Guerre, félicitaient le Général LYAUTEY après la signature de l'Armistice, de l'avoir accomplie sans enlever à la France ni un fusil, ni un canon.

ANNEXES

Ont été faits chevaliers du Ouissam Alaouitc pour leur belle conduite pendant les Opérations de 1918.

Dahir du 25 Juillet 1918

BERARD Maurice, Adjudant à la compagnie blanche du 18me Sénégalais.
BRAIZAT Jean Marie Léonce, Sergent à la 1re compagnie de Dépôt Subdivisionnaire.
BLOT Jules Alfred, 2me classe compagnie blanche du 18me Sénégalais.
ROCHETAU Athanase Henri, 2me classe S. M. de la Compagnie blanche du 18me Sénégalais.